

BULLETIN DE
L'ASSOCIATION
DE PATIENTS
DE LA MÉDECINE
ANTHROPOSOPHIQUE

Les sens corporels

Le passage du seuil

Compte-rendus

Annonces-publications

Bulletin n°1 18 juin 2024



APMA

L'APMA

Association de Patients de la Médecine Anthroposophique

Créée en mars 1982, l'Association de patients se donne pour objectif de soutenir le développement social de la médecine, développement qui, malgré une authentique vitalité, est sans cesse fragilisé par les menaces qui pèsent aux niveaux culturel, juridique et économique. Or, élaborée sur des bases scientifiques et en même temps « art de guérir » conduisant le patient vers une redécouverte de soi-même et du sens de sa biographie, cette médecine répond à un besoin de notre temps. Conscients de sa valeur, les patients se mobilisent pour la défendre.

L'APMA informe et renseigne les patients sur la médecine anthroposophique, leur permet de se rencontrer et d'agir ensemble.

**Adhérer, c'est manifester votre volonté d'usager
concerné par le libre choix thérapeutique,
votre engagement de citoyen.**

Secrétariat :

13 rue Gassendi 75014 Paris

Tél. 01 40 47 03 53

contact@apma.fr www.apma.fr

Sommaire

Les sens corporels..	5
Le passage du seuil..	
.....	15
Congrès	35
Annonces	46

Éditorial

Certes la situation générale de l'offre de soins n'est guère réjouissante en France d'une manière générale, tant au niveau quantitatif (services hospitaliers, consultations médicales, médicaments...) qu'au niveau qualitatif du fait d'une gestion extrêmement centralisée et en conflit d'intérêt avec les firmes pharmaceutiques. Le Traité anti-pandémie que l'OMS est en train de mettre en place avec l'appui de nos gouvernements et qui sera remis au vote au cours de la session commençant le 27 mai doit nous alerter au plus haut point sur l'avenir du secteur de la santé. Si la question vous concerne, il faut tout simplement s'informer.

Nous savons que ces décisions venues « d'en haut » ont tendance à nier les actions venues « d'en bas », celles du peuple, que nous représentons. Le citoyen, en plus du vote, a aussi le pouvoir d'agir sur sa santé. Nous pouvons reprendre espoir en voyant que la cause à laquelle se dédie en ce moment l'APMA est en train de prendre forme de façon concrète : à Colmar, le réseau se structure. Vous lirez comment des personnes, qui, sachant à quel point leur santé dépend aussi de la manière dont elles s'en saisissent, agissent pour le faire ensemble.

Nous restons à disposition des adhérents qui souhaitent voir se développer autour d'eux ce genre d'initiative. Il suffit de nous contacter, nous vous aiderons à impulser sa mise en place.

De même au niveau européen les associations nationales de patients (réunies au sein de l'EFPA), à l'exemple de ce qui se passe en France, coordonnent une journée de santé citoyenne. Elle aura lieu le 9 novembre 2024 dans tous les lieux qui souhaitent la célébrer. A chacun de s'y employer.

L'APMA continue par ailleurs son œuvre éducative ; les conférences en ligne et les ateliers rencontrent un franc succès. Nous publions dans ce bulletin le contenu de la dernière conférence du Docteur Marie-Claude Yannicopoulos sur les 12 sens et celui de l'atelier de Patricia Gnaedig sur la biographie.

Vous découvrirez aussi les nouvelles publications dans le domaine de la santé et un certain nombre d'annonces d'associations œuvrant dans le sens des indications que nous a transmis Rudolf Steiner dans ce domaine.

En vous souhaitant un été riche en découvertes et en ressources régénérantes,

Jessie Delage

Pour le Conseil d'Administration.

Comptes-rendus des Assemblées générales

*Le compte-rendu de notre assemblée générale 2023 sur l'exercice 2022 et celui de l'assemblée générale 2024 sur l'exercice 2023 seront envoyés prochainement à tous les adhérents disposant d'une adresse mail. Ces deux comptes rendus peuvent vous être adressés sur papier par courrier postal sur simple demande au secrétariat. **N'hésitez pas à les demander !***

LES SENS CORPORELS

Texte issu de la conférence en ligne donnée par Dr Marie-Claude Yannicopoulos le 7 juin 2023

Depuis Aristote, nous considérons que l'être humain est pourvu de « 5 sens » (voir son traité « De l'âme »). Ce n'est qu'au 19ème siècle qu'on y ajouta le « sens musculaire », puis la sensation du chaud et du froid, ainsi que celle de l'équilibre et celle de la douleur. On en vint ainsi à distinguer 9 sens. Au début du 20ème siècle, Rudolf Steiner a parlé de 10 sens puis, à partir de 1916, il en a distingué 12 qu'il a caractérisés de façon très précise.

Il comparait les organes sensoriels à des *golfs* grâce auxquels le monde extérieur pénètre à l'intérieur du corps humain, une pénétration passive mais qui demande, pour être conscientisée, la participation active de la personne. Nous pouvons, en effet, être « sourd et aveugle » à notre environnement ou, au contraire, y être très sensible, en cultivant notre état de *présence* à cet environnement.

De plus, nous pouvons *cultiver* nos sens et faire ainsi baisser notre *seuil de sensibilité*, c'est-à-dire notre seuil de réceptivité consciente...

À travers ses sens, l'homme reçoit des impressions de 3 domaines :

- 1) de son corps
- 2) des choses et des évènements du monde qui l'entoure
- 3) de l'être intérieur des humains qu'il rencontre

Nous allons étudier ces 3 domaines afin de mettre en évidence leur importante signification pour l'être humain.

L'histoire des trois petits cochons

Le sujet des « Douze Sens » est très vaste, il demanderait une conférence par sens ! Pour l'introduire, nous allons parler de l'histoire bien connue « Les trois petits cochons » :

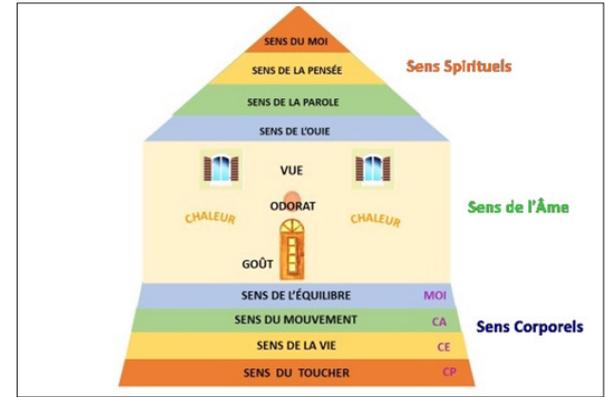
Nifnif, Nafnaf, Noufnouf construisent chacun une maison, l'une est en paille, l'autre en bois, la troisième en pierres. Quand le loup apparaît, les petits cochons, surpris et effrayés, partent en courant se réfugier dans leur maison respective. Le loup souffle sur la maison en paille de Noufnouf et la détruit. Puis il souffle sur la maison en bois de Nifnif et la détruit. Noufnouf

et Nifnif courent alors se réfugier dans la maison en pierres de Nafnaf qui les accueille. Le loup souffle sur cette maison mais n'arrive pas à la détruire. Il monte alors sur le toit et essaie d'entrer par la cheminée mais, entretemps, les trois petits cochons ont eu le temps de mettre dans la cheminée une marmite contenant de l'eau bouillante et de la térébenthine. Le loup tombe alors dedans, se brûle et repart aussitôt, brûlé de toutes parts. Finalement, les petits cochons, rassurés et contents, dansent en chantant autour du feu !

Cette maison, dont on parle dans « *Les trois petits cochons* », peut servir de modèle métaphorique pour illustrer les douze sens car elle nous montre la nécessité d'avoir une *maison* solide face aux attaques de *l'adversité*, sous toutes ses formes

Pour présenter et expliquer l'intérêt de chacun d'entre eux, nous pouvons nous appuyer sur le schéma de *La Maison des 12 Sens*, avec ses fondations, son corps et sa toiture.

Nous développerons un à un ces douze sens, à partir de la base jusqu'au sommet, au cours de trois chapitres : les sens corporels, les sens de l'âme, les sens spirituels.



Nous consacrerons ce premier article aux sens corporels et aux conséquences que présente le déni de leur importance dans le développement de l'enfant. Les autres sens seront développés dans les prochains bulletins.

I - Les sens corporels

Ils sont aussi appelés *les sens fondamentaux* car ils sont équivalents aux fondations d'une maison, d'où leur importance. Ces sens sont reliés aux *sens spirituels et sociaux* qui constituent le toit de la maison. Plus les fondations seront profondes et solides, plus les

sens spirituels et sociaux pourront se développer sans risque...

1 - Le sens du toucher

Situé à la base de la fondation de la maison, le sens du toucher, l'un des 5 sens décrits par Aristote, permet à l'entité spirituelle en cours d'incarnation, de prendre conscience, avant tout, qu'elle est maintenant enfermée dans un corps physique, alors qu'avant de naître elle faisait partie du *Grand Tout* et pouvait s'étendre partout dans l'Univers...

L'accouchement, du fait des pressions que le corps du bébé subit au cours de sa descente dans le tractus génital de la mère, permet à cette entité spirituelle de commencer à réaliser cette limitation. Autrefois, on complétait ce ressenti lié à l'accouchement, en emmaillant le bébé des pieds à la tête, y compris les bras et les mains, pendant 3 à 4 mois.

De nombreux tableaux illustrant la naissance de Jésus nous le montrent.

Dans *L'Adoration des bergers* de Georges de La Tour, Jésus est totalement emmailloté, des pieds à la tête, les bras étant prisonniers le long du corps.



Dans *La Présentation au temple* de Giovanni Bellini, dans laquelle Jésus est représenté plus grand, il est également emmailloté, mais ses doigts sont libres.

Aujourd'hui, on n'emmaillote plus les enfants car un risque de luxation de la hanche peut se produire si l'emmaillotage est mal fait. Le fait de langer l'enfant le sécurise et permet son endormissement rapide et un sommeil paisible. Il peut être intéressant d'y penser lorsqu'un bébé n'arrive pas à s'endormir ou se réveille au moindre bruit, ce qui traduit un état d'alerte lié à un sentiment d'insécurité.

Cette séparation apparente entre le microcosme que nous sommes, et le macrocosme que constitue l'ensemble de la Création, n'est pas définitive et nous allons